

Juin 2025

CATHII Info

BULLETIN PUBLIÉ PAR LE COMITÉ D'ACTION CONTRE
LA TRAITE HUMAINE INTERNE ET INTERNATIONALE



20 ans déjà! Une année bien remplie!

www.cathii.org

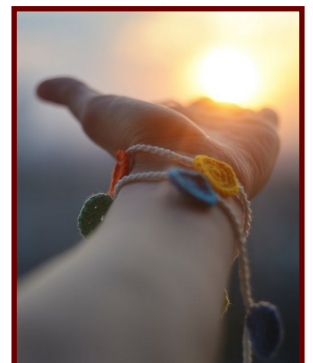
*Le CATHII... ...né d'une longue histoire d'ALLIANCES au Québec **Fêtons ses 20 ans...***

Capsule historique

En 2004, après la pièce de théâtre et les sessions de conscientisation, le CATHII est prêt à naître. On ne souhaite pas un mouvement ! On souhaite un Comité d'action. Alors 17 personnes se rassemblent pour agir... chercheuses, le service de Police de Montréal, Louise Dionne, responsable des aides familiales... et des communautés nouvellement membres d'ONG reliées aux Nations Unies par UNANIMA International et FRANCISCANS International. On veut agir et contrer la traite à l'interne au Québec et à l'international. Nous sommes prêtes...

Dès la première année, ensemble on partage l'analyse et on apprend à rencontrer nos députés comme on le fait encore aujourd'hui. Vive Francine Cabana, Claudette Bastien et Danielle Julien, pionnières encore membres de CATHII.

Aussi, le CATHII participe à la naissance de la CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle) né en 2005. Ce fut si aidant pour nous former à l'analyse et à la solidarité. En 2024, Jennie-Laure Sully de la CLES a présenté le modèle suédois, qui criminalise les clients mais pas les travailleuses du sexe, au Projet CATHII—Université à l'ONU. Longue vie au CATHII et aux personnes survivantEs de la traite! Heureux 20 ans!



Céline Dubé et Lise Gagnon, co-fondatrices du CATHII

Photo Unsplash

CATHII—Université à l'ONU : bilan et retour

Cette année marque le 5e anniversaire du projet Université à l'ONU du CATHII. La cohorte 2025 était composée de quinze étudiants et étudiantes provenant de l'Université de Montréal, de l'Université McGill, de l'École nationale d'administration publique (ENAP) et de l'Université Concordia. Les participantes et participants étaient inscrits aux premier et deuxième cycles, dans divers programmes : criminologie, travail social, administration publique, science politique, études internationales et sécurité policière.

Parmi ces quinze personnes, dix, ainsi que trois étudiantes issues des anciennes cohorte ont pu assister en personne aux panels organisés par les ONG à la 69e session de la Commission du statut de la femme (CSW69) à New York. Le groupe était accompagné par Sofia Elena Ranke-Farro et moi-même, Kavitha Culasingam. Grâce au format hybride de l'événement, toutes et tous ont pu participer aux différentes séances portant sur les objectifs fixés à Beijing en 1995.



Crédit Photo Kavitha Culasingam

Kavitha Culasingam et Sofia Elena
Ranke-Farro

Quelques témoignages des étudiantes de la 5e cohorte du projet CATHII—Université à l'ONU

- J'ai apprécié la diversité des conférences, tout le monde peut trouver chaussure à son pied comme on dit! Et surtout l'occasion de rencontrer plusieurs personnes tellement différentes qui viennent de partout dans le monde et qui se battent pour la même chose. C'était une des expériences les plus enrichissante et inspirante de ma vie !
- Merci beaucoup pour cette formation, c'était vraiment super intéressant et j'ai appris plein de choses ! J'espère que le projet va continuer et que je pourrai tenter de convaincre d'autres personnes de participer au projet CATHII – Université à l'ONU.
- Merci pour l'organisation et toutes les informations données avant le séjour à New York (NY) ! Ce fut très aidant. Merci aussi pour la visite à l'ONU et d'avoir proposé des moments de rencontres presque tous les jours à NY, c'était super et ça renforce le lien social !

Suite page suivante

- Durant la formation, les intégrations étaient toujours intéressantes et faisaient le lien avec nos apprentissages, elles nous permettaient d'avoir des regards extérieurs et d'aller plus en profondeur dans certaines thématiques. J'ai apprécié la diversité des plateformes (podcast, film, vidéos, chanson) et les rencontres avec divers acteurs et organisations engagés dans la lutte contre la traite. Enfin, ce que j'ai préféré lors des séances de formation c'est d'être encouragé à partager nos ressentis et à échanger tous ensemble, à poser des questions, etc.

Au bilan du 5 avril 2025, toutes et tous ont précisé que la formation avait permis de connaître les diverses formes de traite humaine (exploitation sexuelle, travail forcé, traite des organes, mendicité, etc.) et que cela va leur permettre d'être plus outillé dans leur futur emploi.

Aurevoir de la chargée de projet !

J'aimerais profiter de cette occasion pour vous annoncer mon départ de mon poste de chargée de projet du Projet CATHII – Université à l'ONU, et pour remercier chacune d'entre vous pour votre soutien, vos encouragements et l'amour que vous portez à ce projet.

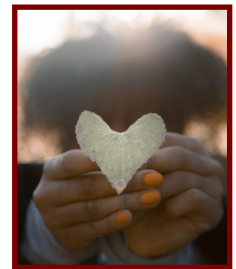


Photo Unsplash

J'ai eu l'opportunité, en 2021, lors de la Marche mondiale des femmes, de rencontrer Élodie Ekobena et Lise Gagnon pour la première fois. Deux femmes merveilleuses qui ont conçu et porté ce projet. Grâce à elles, j'ai découvert le CATHII, je me suis formée sur la traite des personnes et ses différentes formes, et j'ai eu l'honneur de devenir la chargée de ce projet si bien pensé et ciblé.

Pour ces quatre années, je suis profondément reconnaissante de toutes les nouvelles aventures qui m'ont permis de grandir, d'apprendre, de rencontrer et de tisser des liens, notamment avec les formatrices externes : Jill Hanley, Renaude Grégoire et Jennie-Laure Sully. Je chéris aussi les amitiés que j'ai développées en travaillant avec le Trio composé de Lise Gagnon, Élodie Ekobena et moi-même, ainsi que ma participation aux panels des ONG à New York, où les femmes se réunissent et continuent de lutter pour un monde plus égalitaire.

Le projet reste entre de bonnes mains avec Sofia Elena Ranke-Farro, qui deviendra la nouvelle chargée de projet pour l'année 2025-2026 ! Sofia, que nous avons connue lors de la 2e cohorte en 2022 du projet, connaît très bien les rouages de la traite et a approfondi ses connaissances dans le cadre de sa maîtrise. Nul doute que le projet continuera à grandir, rayonner et fleurir dans les années à venir.

Kavitha Culasingam

Formation des leaders de Talitha Kum

Lismabel Sanchez, membre du CATHII, a suivi la formation des leaders de Talitha Kum (TK). De quoi s'agit-il ? Il s'agit de permettre aux personnes participantes de cette formation « de devenir de véritables acteurs du changement et d'agir contre la traite et l'exploitation des personnes à l'échelle mondiale ». Pour ce faire, TK vise à donner « les outils et le savoir nécessaire pour lutter contre la traite dans leur pays respectif ».



Lismabel Sanchez

C'est dans ce cadre que Lismabel a participé, du 23 au 30 mars 2025, à une semaine intensive de formation à Lima, au Pérou. Approches théoriques et pratiques, visites sur le terrain, conférences et ateliers ont jalonné ce temps intensif, ce qui mettait fin à la cinquième édition de la formation des leaders TK, formation qui s'est étirée sur cinq mois.

Donnons la parole à Lismabel !

Question : Lismabel, qu'est qui t'a le plus touché dans cette formation ?

Lismabel : Mon séjour au Pérou a été une expérience profondément transformatrice. Ce qui m'a le plus touchée, c'est la force de la collaboration au sein du groupe. Ça m'a permis d'apprendre à partager les responsabilités, à valoriser les compétences de chacun grâce à l'entraide au sein du groupe et à développer mon leadership. Ça m'a appris à faire confiance, à déléguer et à valoriser les compétences de chacun. J'ai compris que, parfois, il suffit d'oser demander pour que les choses prennent un autre sens. J'ai aussi appris que la traite des personnes est souvent réduite à une question criminelle, alors qu'elle est en réalité un phénomène social causé par l'exploitation économique, la pauvreté et l'injustice sociale. Aussi, j'ai été touchée par la sincérité des histoires partagées. J'ai ressenti à quel point l'empathie et la connexion humaine pouvaient changer une dynamique, donner de la force et du courage. C'est là que j'ai réalisé que le vrai leadership, c'est avant tout une histoire de cœur, d'écoute et de solidarité.

Q. Dans le cadre de cette formation, vous devez développer un projet d'équipe. Quel est ce projet ?

Lismabel : Notre projet vise à sensibiliser les jeunes à la traite des êtres humains dans quatre pays : le Canada, les États-Unis, l'Éthiopie et le Zimbabwe. Par des campagnes, des ateliers et des actions communautaires, nous voulons sensibiliser les jeunes de 9 à 25 ans sur les dangers de la traite et leur donner les moyens de se protéger et de protéger les autres. Pour ce faire, nous utilisons des supports imprimés et numériques (TikTok, WhatsApp, Facebook, brochures).

Q. Qu'est-ce que cela va changer à tes engagements futurs relativement à la la traite humaine ?

Lismabel : Cette formation a été une source d'inspiration et de motivation profonde pour moi. Elle m'a permis de mieux comprendre la richesse et la force de notre réseau, tout en soulignant l'importance cruciale du travail en collaboration. J'ai réalisé que la lutte contre la traite des

êtres humains ne peut se faire seul : c'est en unissant nos compétences, nos expériences et nos énergies que nous pouvons avoir un réel impact.

Grâce à cette expérience, je me sens mieux préparée à m'engager, à favoriser la coopération entre les différents acteurs et à promouvoir un leadership basé sur l'écoute, l'empathie et la solidarité. Cette formation m'a également donné des outils concrets pour renforcer l'efficacité de nos projets et pour inspirer d'autres jeunes à s'impliquer activement dans la lutte contre la traite.

Nelson Tardif

Le CATHII soutient une demande du Conseil canadien pour les réfugiés

Le conseil d'administration du CATHII a décidé d'ajouter le nom du CATHII à une lettre du CCR envoyée le 2 avril 2025 et adressée aux chef.fe.s des principaux partis fédéraux canadiens : Mark Carney du Parti libéral du Canada; Pierre Poilievre du Parti conservateur du Canada, Yves-François Blanchet du Bloc québécois, Jagmeet Singh du Nouveau Parti Démocratique du Canada, ainsi qu'Elizabeth May et Jonathan Pedneault, codirigeants du Parti vert du Canada.

La lettre visait à rappeler aux différents partis l'importance de défendre les droits des immigrants et des réfugiés, particulièrement vulnérables à la traite des personnes. « Cette responsabilité est particulièrement importante aujourd'hui, alors que l'on assiste dans le monde entier à la montée d'une xénophobie à l'égard des personnes qui se déplacent à la recherche d'une vie meilleure pour leur famille », précise-t-on dans la lettre.

Le geste du CATHII d'être signataire de la lettre du CCR s'inscrit dans sa mission de plaider. L'importance des actions collectives et de solidarité est un incontournable dans le contexte canadien et international actuel. Vous pouvez prendre connaissance de la lettre à l'adresse suivante : <https://ccrweb.ca/fr/une-lettre-ouverte-aux-chefs-partis-politiques>

Nelson Tardif

Le 18 octobre prochain, la Marche mondiale des femmes tiendra sa 6^e action à Québec.

Le CATHII y sera... et vous?

Pour plus d'informations : <https://cqmmf.org/>



Campagne pour demander l'abolition du permis de travail fermé

Notre campagne auprès du gouvernement fédéral et des élus fédéraux pour demander l'abolition du permis de travail fermé se poursuit. Elle se déploie en quatre temps et, par conséquent, nous vous invitons à poser 4 gestes d'envoi d'une carte postale, à des moments différents. Chaque carte postale a un slogan mettant en évidence un des lieux où sont engagés les travailleurs migrants temporaires, soit dans les champs en général, dans les champs de fraises, dans les fermes laitières et dans la production des sapins de Noël, ceux-ci illustrés par Nancy Roberge. Voici le calendrier d'action que nous vous proposons.

D'avril à mi-juin, la carte postale a pour slogan :

Pour que nos champs ne soient pas des « terres fertiles à l'esclavage moderne »

De la mi-juin à la mi-août, la carte postale a pour slogan :

C'est pas parce que nos fraises sont fragiles qu'il faut que les droits des travailleuses migrantes temporaires le soient aussi.

De la mi-août à la mi-octobre, le slogan de la carte postale est :

Des mains d'ailleurs, des produits d'ici : non au permis de travail fermé !

De la mi-octobre à la mi-décembre, voici le slogan de la carte postale :

À Noël, décorons nos sapins de justice et de dignité !

N'hésitez pas à faire signer les cartes postales. Vous pouvez les remettre à votre bureau de comté ou à l'adresse de votre député ou d'un ministre à Ottawa (ce qui ne nécessite pas de timbres). Nous espérons qu'en recevant 4 cartes postales différentes entre avril et décembre, mais avec la même demande, ils seront plus sensibles à cette réalité.

La liste des élus fédéraux est à jour et vous pouvez trouver les coordonnées de votre député.e sur le site web de la chambre des communes : <https://www.noscommunes.ca/members/fr/>

Vous trouverez les cartes postales sur le site web du CATHII ainsi qu'auprès de la personne déléguée membre du CATHII.

Renaude Grégoire



Illustration Nancy Roberge

Vers une réforme des permis de travail pour une meilleure protection des travailleuses et des travailleurs migrants temporaires

Les permis de travail restrictifs, tels que les permis sectoriels, régionaux ou liés à un employeur spécifique, exposent les travailleurs migrants à de graves vulnérabilités. En conditionnant leur droit à travailler à une relation exclusive avec un employeur, ces permis favorisent des conditions de travail inférieures aux normes, la répression, voire la servitude pour dettes ou la traite des personnes. De plus, ils renforcent la discrimination raciale et sociale, créant une ségrégation au sein des secteurs d'emploi et de la société en général.

Ces permis de travail fermé limitent la liberté des travailleurs, empêchant leur mobilité et leur accès à la justice. Les employeurs peuvent exercer des représailles ou maintenir des conditions abusives, tout en profitant d'un bassin de main-d'œuvre captive. La dépendance à ces permis contribue à perpétuer des conditions archaïques et dangereuses, tout en facilitant l'impunité des employeurs.

Pour remédier à ces problématiques, plusieurs recommandations sont proposées par les organisations communautaires. La première consiste à abolir ces permis de travail fermé (voir la page précédente sur la campagne du CATHI pour demander l'abolition des permis de travail fermé) et à les remplacer par des permis de travail ouverts, accessibles à tous les travailleurs migrants sans discrimination. Ensuite, il est suggéré de remplacer le système de parrainage par un processus géré par une agence gouvernementale fédérale, basé sur une évaluation des besoins en compétences des provinces et territoires. Enfin, tous les travailleurs et leurs familles devraient obtenir un statut permanent dès leur arrivée ou être régularisés, afin de garantir leurs droits, leur accès à la justice et leur intégration sociale.

Ces mesures visent à promouvoir une migration plus juste, équitable et respectueuse des droits fondamentaux, tout en renforçant la démocratie et la protection des travailleurs au Canada.

Michel Pilon



Illustrations Nancy Roberge

Les 20 ans du CATHII

Le 24 avril dernier, dans une atmosphère conviviale, le CATHII a souligné ses 20 ans en présence de membres, d'invités et d'organisations partenaires et amies, sous la bonne gouverne de notre animatrice, Nancy Roberge.



Crédit photo R. Grégoire

La présidente du CATHII, IsaBelle Couillard, a rendu hommage à des personnes qui ont marqué notre comité d'action tout au long de ses vingt ans à diverses étapes et souvent dans plusieurs fonctions. D'abord, Céline Dubé et Lise Gagnon, fondatrices du CATHII, ainsi que Francine Cabana membre du CATHII depuis ses débuts et membre du CA. Pierrette Bertrand, membre depuis les débuts, Nicole Rivard, notre première représentante à Talitha Kum, et Claudette Bastien, qui a été présidente de notre comité. Nous avons aussi souligné l'apport de la Congrégation des sœurs de Sainte-Anne dès les premières actions du CATHII.

La projection d'une première partie de la vidéo pour les 20 ans du CATHII suivie d'un temps de présentation sur les projets d'avenir et de recueil des bonnes idées venant de notre assemblée étaient au programme de l'après-midi.

Une vidéo de cet évènement sera disponible cet automne.

Renaude Grégoire

Une nouvelle conseillère en chef de la lutte contre la traite des personnes

Une survivante de la traite des personnes, Jennifer Richardson, ex-directrice de la stratégie et des communications de l'Ontario Native Women's Association, a été nommée conseillère principale chargée de la lutte contre la traite des personnes par le gouvernement canadien. Elle « fournira des recommandations et des conseils continus au ministre de la Sécurité publique sur les efforts du gouvernement du Canada pour lutter contre la traite des personnes et sensibiliser tant au niveau national qu'international ». Pour en savoir plus :

<https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/cntrng-crm/hmn-trffckng/cacht-cpcltp-fr.aspx#s3>

<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/2136643/traite-personnes-jennifer-richardson>

En date du 14 avril 2025, le CATHII a fait parvenir une lettre de félicitations à Madame Richardson pour sa nomination à ce poste important.